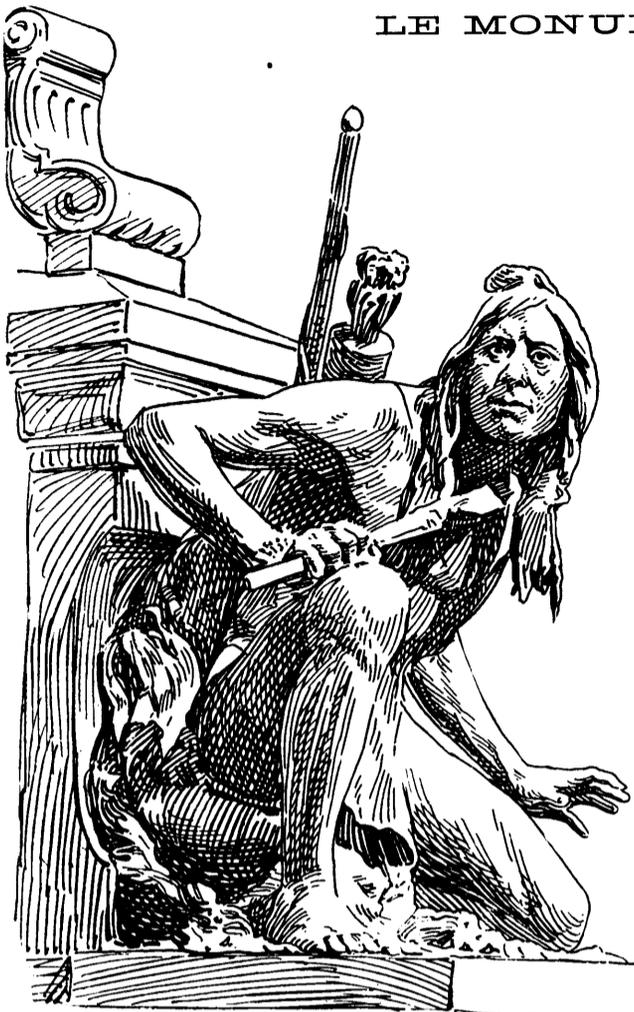


LE MONUMENT DE MAISONNEUVE



STATUE DE L'ANGLE NORD-OUEST.—Un chef sauvage à l'affût.



STATUE DE L'ANGLE SUD-EST.—Lambert Closse et la chienne pilote

La statue de Paul de Chomedey Sieur de Maisonneuve, fondateur de la ville de Montréal, a été dévoilée le 1^{er} de ce mois.

Ce monument, dû au sculpteur canadien, M. Philippe Hébert, fait le plus grand honneur à cet artiste distingué, et à la ville de Montréal qui a su prouver ainsi d'une façon magnifique sa reconnaissance pour l'homme illustre qui l'a fondée.

Le piédestal est en granit et s'élève du milieu d'un bassin où quatre mascarons de bronze font jaillir une eau limpide. Il a environ trente pieds de haut ; la statue du héros est en bronze et mesure environ dix pieds. Maisonneuve est reproduit au moment où plantant son étendard sur le sol du Canada, il prend, au nom de la France, possession de ce beau pays.

A la base du piédestal, quatre autres statues, également en bronze. Du côté de Notre-Dame, c'est mademoiselle Mance, la sublime fondatrice de l'Hôtel-Dieu, donnant ses soins à un jeune

sauvage blessé ; à droite, c'est le major Lambert Closse, fidèle compagnon de Maisonneuve, dont il possédait toute la confiance, et qui commandait à Montréal en l'absence de celui-ci. Le pistolet au poing, il est accompagné de la chienne Pilote, qui, plusieurs fois, sauva la ville de Montréal en annonçant, par des aboiements furieux, l'approche des Iroquois.

Du côté de la banque de Montréal, nous trouvons Charles Lemoyne, qui, la faucille à la main, personnifie les premiers colons du pays, tandis qu'à sa gauche, un chef sauvage représente la barbarie qui devait céder devant le courage des hommes énergiques envoyés par la France pour civiliser notre beau pays.

Quatre bas-reliefs, de bronze, sont également placés à la base du monument. Celui qui est placé en face de l'église Notre-Dame représente la fameuse conférence de Meudon où M. Olier, fondateur de l'ordre de Saint-Sulpice, M. de la Dauversière, le baron de Nanty et le chevalier de Faucamp résolurent de fonder une colonie dans l'île de Montréal. Un second tableau retrace la scène de la première messe dite

sur l'île de Montréal, et au cours de laquelle le R. Père Vimont prononça ces paroles prophétiques : " Vous êtes le grain de sénévé qui multipliera."

Le troisième bas-relief représente le combat de la Place-d'Armes, où M. de Maisonneuve, surpris par les Iroquois, protégea la retraite des siens au péril de sa vie. Les sauvages l'ayant reconnu, leur chef s'élança pour le faire prisonnier, mais il fut tué d'un coup de pistolet par M. de Maisonneuve lui-même.

Enfin, le quatrième bas-relief retrace le célèbre fait d'armes de Dollard Désormeaux. Ce brave jeune homme, et quinze de ses amis, se dévouèrent pour tenir tête à eux seuls aux Iroquois.

Ils allèrent, en effet, attendre les sauvages au Long Sault, et là, dans un mauvais fort en bois, ils résistèrent pendant seize jours entiers au milieu des privations les plus atroces à une nuée de sauvages qui les assiégeaient : tous succombèrent dans cette lutte sublime.



STATUE DE L'ANGLE SUD-OUEST.—Mlle Mance pensant un sauvage blessé



STATUE DE L'ANGLE N.-EST.—Le Moyenne, premier colon de Ville-Marie